

MEDEF Actu-Eco - n° 330

Direction des Etudes économiques

Semaine du 11 au 15 juin 2018



SOMMAIRE



FRANCE

- Emploi salarié privé au premier trimestre 2018 :** +47 700 emplois nets créés au premier trimestre, +301 200 sur douze mois
- Production manufacturière en avril 2018 :** hausse sur un mois (+0,4%), recul en moyenne sur trois mois (- 1,1% par rapport aux trois mois précédents)
- Balance commerciale en avril 2018 :** déficit en biens de -5,0 milliards d'euros sur un mois et de -59,6 milliards d'euros en cumul sur douze mois
- Création d'entreprises en mai 2018 :** forte hausse sur un mois (+6,1%) et sur les trois derniers mois (+17,8% par rapport à l'année précédente)

INTERNATIONAL

- Moral du consommateur américain en mai 2018 :** rebond de l'indice général, perception de la situation actuelle au plus haut depuis dix-sept ans
- Climat des affaires américain en mai 2018 :** accélération de l'activité, persistance des inquiétudes liées aux droits de douane
- Marché du travail américain en mai 2018 :** +223 000 créations sur un mois, chômage à 3,8% de la population active (plus bas depuis avril 2000)
- Tendance récente des marchés :** légère accalmie sur les taux souverains italiens, stabilisation de l'euro, nouvelle hausse du pétrole

1. Emploi salarié privé au premier trimestre 2018 : +47 700 emplois nets créés au premier trimestre, +301 200 sur douze mois

* Selon une deuxième estimation de l'INSEE, *au premier trimestre 2018, les effectifs salariés du secteur privé non agricole auraient représenté 19 378 400 postes*, soit une *hausse de +47 700 par rapport au trimestre précédent*. Au quatrième trimestre, la hausse avait été de +114 900 postes.

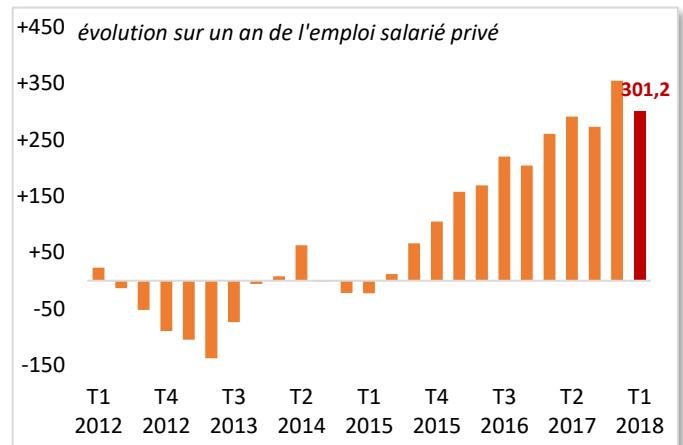
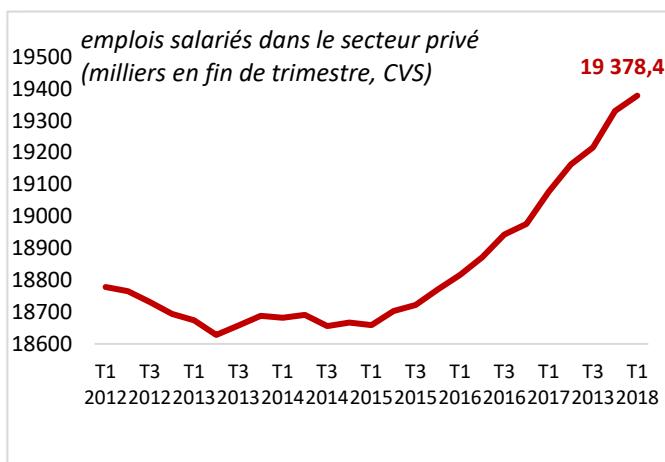
Cette augmentation en rythme trimestriel a touché tous les secteurs à l'exception de l'industrie :

- *dans l'industrie, l'emploi salarié a un peu reculé (- 700 postes)* après avoir augmenté lors des deux trimestres précédents ce qui constituait une première depuis 2001 ;
- *dans la construction, les créations ont ralenti, ne progressant que de +3 700 postes* après +12 100 au quatrième trimestre. Cette

deuxième estimation s'inscrit en retrait de la première (+7 900) ;

- *dans le secteur des services marchands hors intérim, l'emploi a également ralenti* (+34 600 après +53 500) ;
- *enfin l'emploi intérimaire n'a augmenté que de +4 500 postes* contre +38 000 au quatrième trimestre.

* *En rythme annuel, la hausse de l'emploi salarié privé non agricole a été de +301 200 postes* (après +354 700 au quatrième trimestre). Cette progression annuelle recouvre un accroissement de +162 300 postes dans le tertiaire marchand hors intérim, de +25 600 dans la construction et de +5 600 dans l'industrie.



Source : INSEE

Effectifs salariés dans le secteur privé au premier trimestre 2018

| milliers | Nombre | Evolution en milliers | |
|--------------------------------------|-----------------|-----------------------|---------------|
| | | sur un trimestre | sur un an |
| Ensemble, dont : | 19 378,4 | +47,7 | +301,2 |
| Intérim | 818,0 | +4,5 | +90,2 |
| Ensemble hors intérim, dont : | 18 560,5 | +43,2 | +211,0 |
| Industrie | 3 144,7 | -0,7 | +5,6 |
| Construction | 1 359,5 | +3,7 | +25,6 |
| Tertiaire marchand hors intérim | 11 477,8 | +34,6 | +162,3 |

Source : INSEE

2. Production manufacturière en avril 2018 : hausse sur un mois (+0,4%), recul en moyenne sur trois mois (-1,1% par rapport aux trois mois précédents)

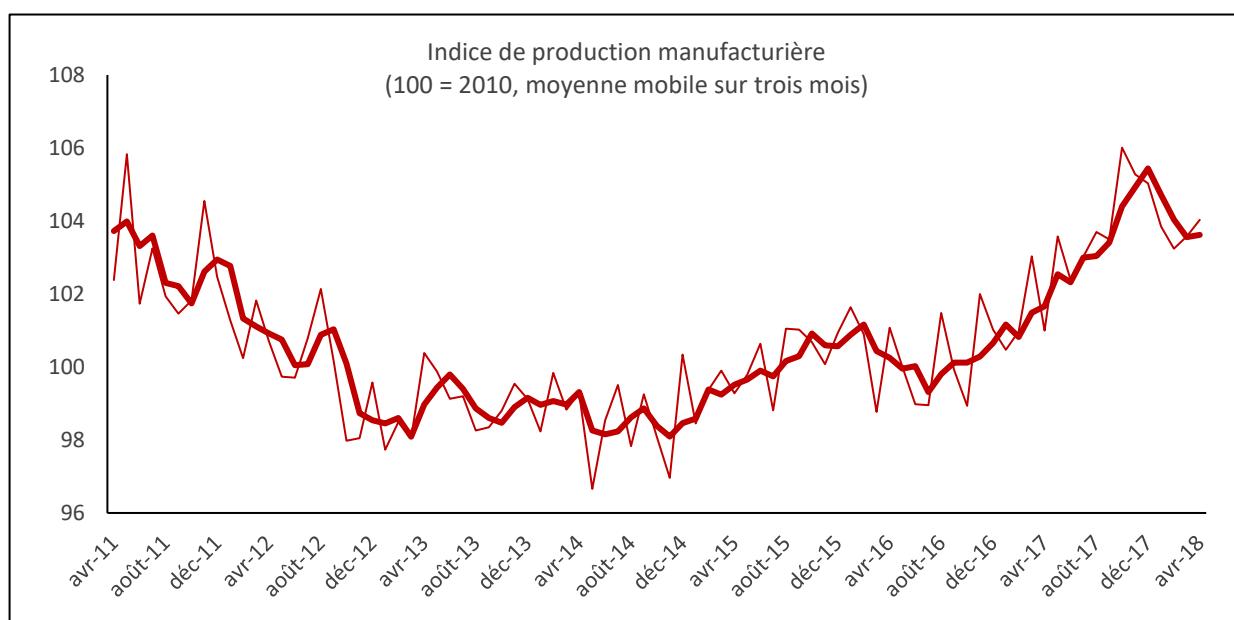
* En avril 2018, la production a légèrement accéléré dans l'industrie manufacturière en rythme mensuel (+0,4% après +0,3% en mars). Cette hausse recouvre néanmoins des évolutions très hétérogènes en fonction des sous-secteurs observés :

- **rebond de la fabrication dans les matériels de transport** (+3,6% après -0,5%), du fait essentiellement de celui de la production dans les « autres matériels de transport » (+7,5% après -1,5%). La production dans l'automobile a en revanche fléchi (-0,8% après +0,6%) ;
- **accélération de la production dans les industries agro-alimentaires** en raison notamment « d'une forte hausse de la fabrication de cacao, chocolat et produits de confiserie » ;
- **ralentissement de la fabrication d'autres produits industriels** (+0,1% après +0,5%) avec en particulier une

chute dans la pharmacie (-4,3% après +4,7%). La production a ralenti dans le textile, habillement, cuir et chaussure (+0,2% après +0,6%) tandis qu'elle s'est redressée dans la chimie (+2,7% après -1,5%) et a accéléré dans le caoutchouc, plastique et minéraux non métalliques (+1,3% après +1,0%) ;

- **repli de la fabrication dans les biens d'équipement** (-2,5% après +1,2%) lié à celui dans les machines et équipements (-2,9% après +0,7%) et dans les produits informatiques, électroniques et optiques (-4,3% après -3,3%). Elle a en revanche rebondi dans les équipements électriques (+1,8% après -1,9%) ;

- **recul toujours significatif de la production dans la cokéfaction et raffinage** (-4,7% après déjà -8,5%) « en raison de températures exceptionnellement douces en avril ».



Source : INSEE

* L'activité manufacturière des trois derniers mois connus (février, mars et avril) a diminué de -1,1% par rapport aux trois mois précédents :

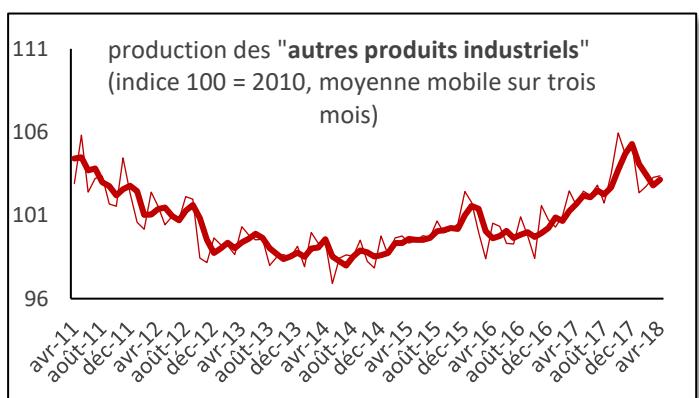
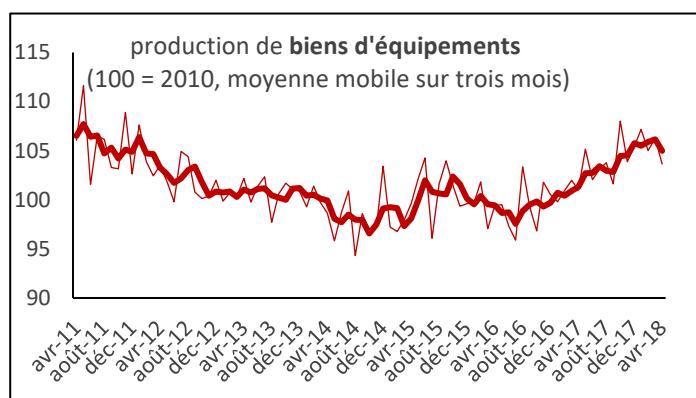
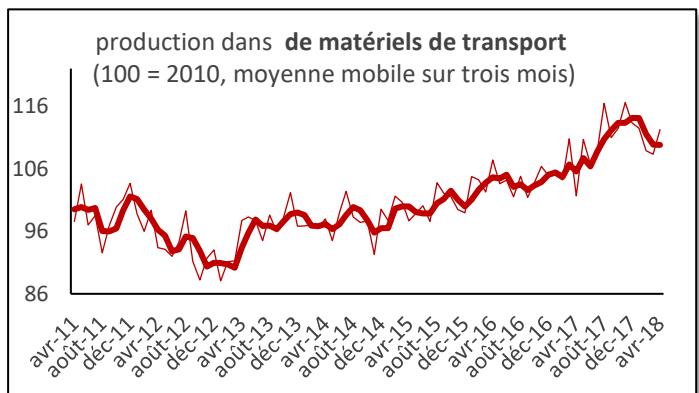
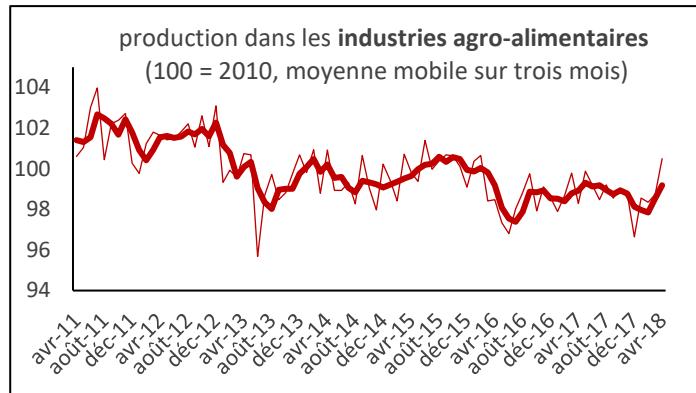
- baisse de -3,8% de la fabrication dans les matériels de transport (-1,9% pour l'industrie automobile et -5,3% pour les autres matériels de transport) ;
- baisse de -0,9% de la production dans les autres produits industriels avec des baisses d'intensité différente : -0,5% dans la pharmacie, -0,8% dans le bois, papier et imprimerie, -1,8% dans la chimie,

- 2,0% dans le caoutchouc plastique et minéraux non métalliques, -3,9% dans le textile, habillement, cuir et chaussure ;

- baisse de -6,4% dans la cokéfaction et raffinage ;
- baisse de la production dans les biens d'équipement (-0,5%) du fait de la baisse dans les machines et équipements (-1,2%) et dans les équipements électriques (-0,8%) ;
- hausse de +1,2% dans les industries agro-alimentaires.

* Toujours sur les trois derniers mois connus mais en glissement annuel, la production manufacturière a progressé de +1,9%, tous les secteurs ayant enregistré une hausse de leur production à l'exception de la

cokéfaction et raffinage (-1,7%), du textile, habillement, cuir et chaussure (-1,5%) et de la chimie (-1,3%).



Source : INSEE

* La production manufacturière sur les trois derniers mois est encore inférieure de -10,3% à son point haut d'avril 2008. La perte d'activité depuis cette date va jusqu'à -37,6% dans le textile-habillement, cuir et chaussure et -31,1% dans les équipements électriques.

En revanche, la production a retrouvé son niveau d'avant crise dans les industries agro-alimentaires (+0,1%) et le dépasse nettement dans la chimie (+9,9%), dans la pharmacie (+18,3%) et les « autres matériels de transport » (+24,2%).

Evolution de l'indice de la production industrielle par secteurs d'activité

| en % | avril 18 / mars 18 | avril 18 / avril 17 | fév-mar-avr 18 / nov-déc-jan | fév-mar-avr 18 / fév-mar-avr 17 |
|---|--------------------|---------------------|------------------------------|---------------------------------|
| Industrie manufacturière dont | +0,4 | +3,0 | -1,1 | +2,6 |
| Industries agro-alimentaires | +1,8 | +2,3 | +1,2 | +0,3 |
| Cokéfaction et raffinage | -4,7 | -13,2 | -6,4 | -1,7 |
| Produits informatiques et électroniques | -4,3 | +2,1 | +0,3 | +4,8 |
| Equipements électriques | +1,8 | +1,9 | -0,8 | +0,2 |
| Machines et équipements | -2,8 | +3,6 | -1,2 | +4,4 |
| Industrie automobile | -0,8 | +9,8 | -1,9 | +6,9 |
| Autres matériels de transport | +7,5 | +10,9 | -5,3 | +1,7 |
| Textile, habillement, cuir | +0,2 | -2,1 | -3,9 | -1,5 |
| Bois, papier, imprimerie | -0,1 | +0,4 | -0,8 | +1,0 |
| Chimie | +2,7 | +0,1 | -1,8 | -1,3 |
| Industrie pharmaceutique | -4,3 | -0,8 | -0,5 | +3,9 |
| Caoutchouc, plastiques, minéraux | +1,3 | +2,3 | -2,0 | +0,1 |
| Métallurgie, produits métalliques | -1,1 | +2,4 | -0,4 | +3,7 |

Source : INSEE

3. Balance commerciale en avril 2018 : déficit en biens de -5,0 milliards d'euros sur un mois et de -59,6 milliards d'euros en cumul sur douze mois

* **Le déficit commercial français s'est stabilisé en avril 2018 à - 5,0 milliards d'euros** : accélération des exportations (+3,0% après +1,2%) et des importations (+2,5% après +0,8%).

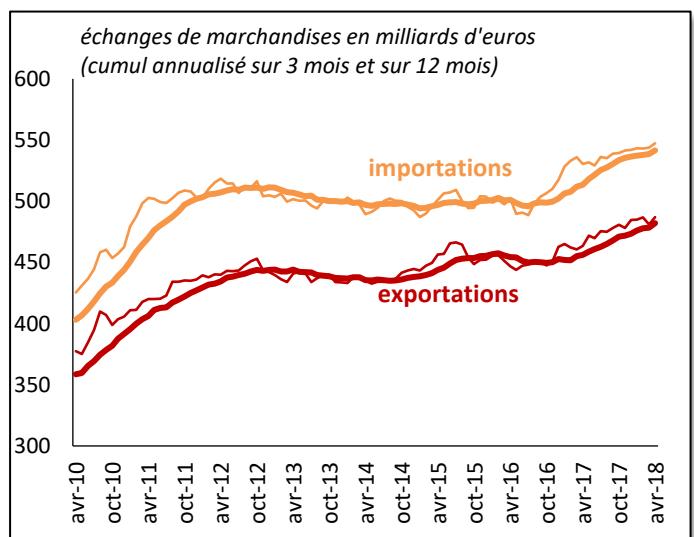
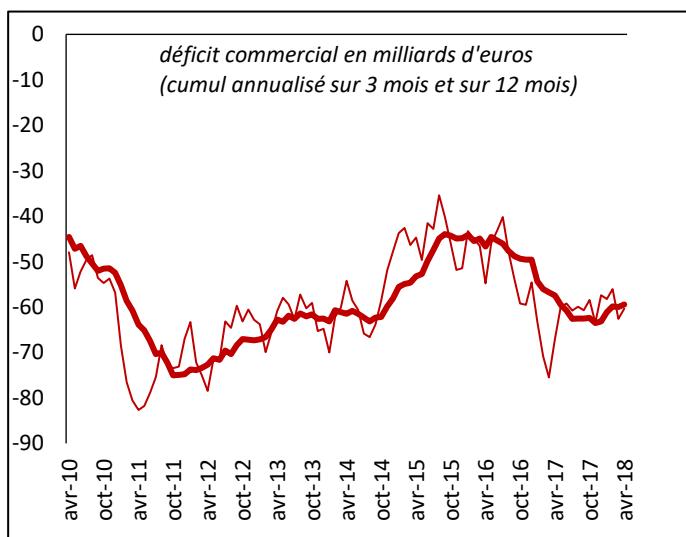
L'excédent commercial de l'industrie aéronautique et spatiale s'est très fortement amplifié du fait « d'un retour à la tendance des livraisons d'Airbus et de la vente de satellites ». Parmi les évolutions positives : réduction du déficit dans les **équipements informatiques et électroniques** (nette poussée des ventes) et dans l'**automobile** (housse des exportations un peu plus élevée que celle des importations) ; retour à l'excédent de la balance **agricole**.

La balance commerciale s'est en revanche détériorée pour l'industrie navale « en contrecoup de ventes de paquebots de croisière le mois dernier » ainsi que pour l'**industrie pharmaceutique** dans le sillage

d'un reflux des ventes après le pic de livraisons du mois de mars.

Sur le plan géographique, le solde commercial s'est amélioré vis-à-vis du **Proche et Moyen-Orient** et de l'**Asie** « essentiellement du fait d'un rebond des livraisons aéronautiques ». Le déficit vis-à-vis de l'**Union européenne** s'est réduit en raison de ventes « largement » supérieures aux achats. En revanche, la balance vis-à-vis de l'**Amérique** s'est fortement détériorée après les ventes exceptionnelles intervenues en mars. Les échanges ont relativement peu varié avec les autres zones.

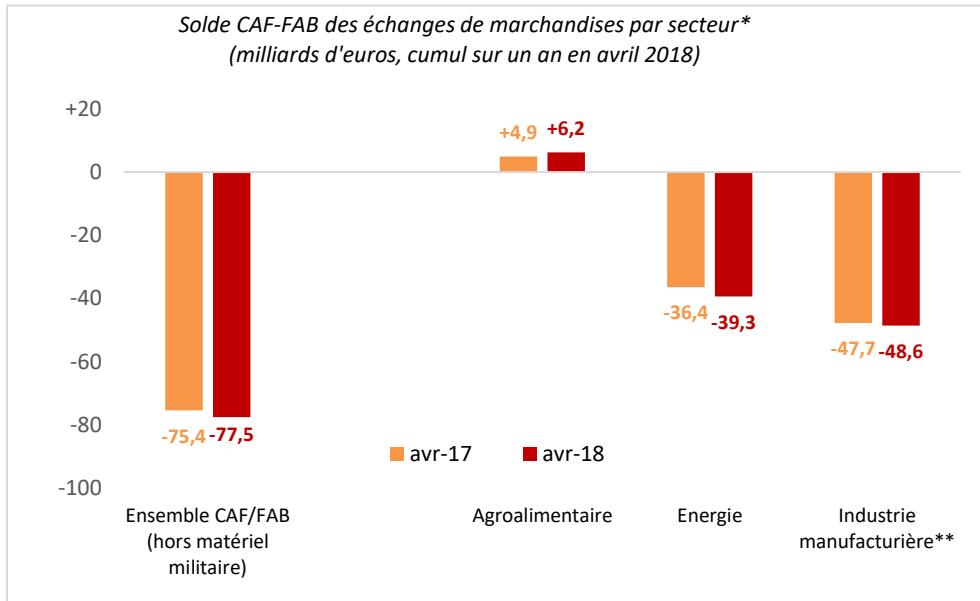
Au-delà des variations mensuelles, **en cumul sur douze mois** (de mai 2017 à avril 2018) **le déficit de la balance commerciale s'établit à -59,6 milliards d'euros, poursuivant l'amélioration observée depuis le creux de novembre 2017.**



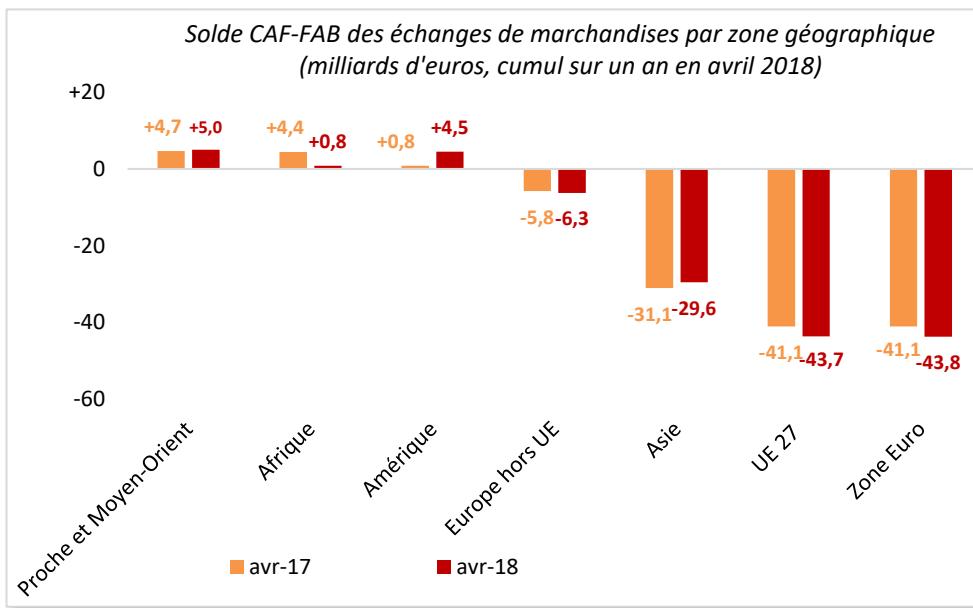
Source : douanes

* En **données FAB-CAF** (pour une analyse détaillée des échanges sectoriels et géographiques) **et en cumul sur douze mois, le déficit est passé de -75,4 milliards d'euros en avril 2017 à -77,5 milliards d'euros en avril 2018**. Ce creusement s'explique par l'alourdissement de la facture énergétique (+8,2%) et dans une moindre mesure par la hausse du déficit manufacturier (hors IAA et produits de raffinage) de +1,9%. L'excédent de la balance agro-alimentaire a pour sa part progressé (+24,4%).

Par zone géographique, **le déficit s'est creusé avec l'Union européenne** (+6,2%) et avec **l'Europe hors UE** (+7,7%). La situation est contrastée avec les autres zones : forte contraction de l'excédent avec **l'Afrique** (- 81,4%) du fait d'une hausse des importations (+13,9%) et d'un recul des exportations (-2,8%) ; hausse de l'excédent avec le **Proche et Moyen-Orient** (+7,2%) et avec **l'Amérique** (de +750 000 d'euros à +4,5 millions) ; réduction du déficit avec **l'Asie** (- 4,9%).



Source : Douanes / (*) hors IAA et produits pétroliers raffinés et coke

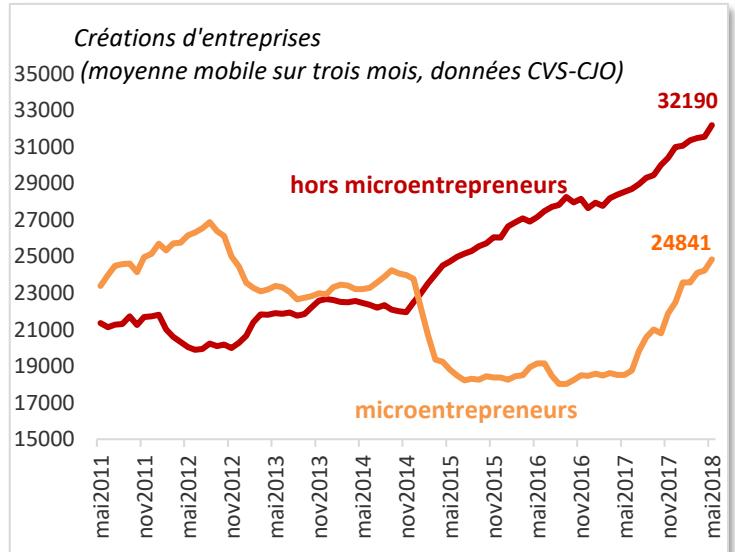
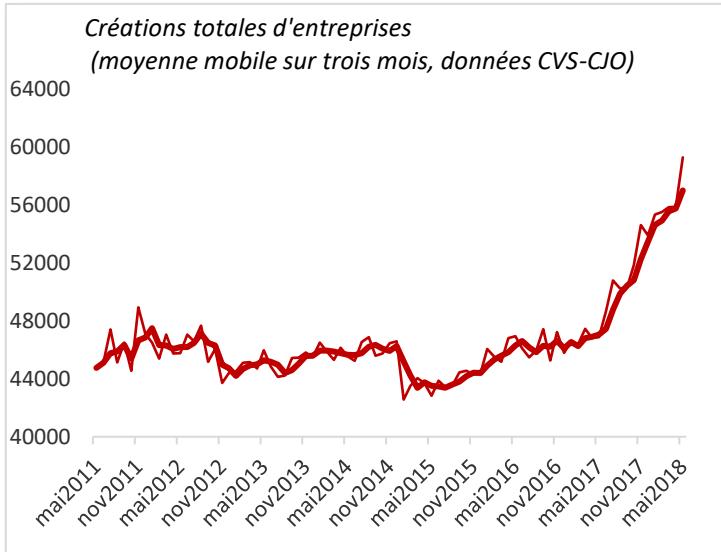


Source : Douanes

4. Crédit d'entreprises en mai 2018 : forte hausse sur un mois (+6,1%) et sur les trois derniers mois (+17,8% par rapport à l'année précédente)

* Les créations d'entreprises, tous types confondus, ont fortement augmenté en mai 2018 (+6,1% en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables, après +0,1% en avril). Les immatriculations de micro-entrepreneurs ont accéléré (+5,2% après +1,5%) et les créations d'entreprises classiques se sont nettement redressées (+6,8% après -1,0%).

* Sur les trois derniers mois connus (mars, avril et mai), le nombre de créations d'entreprises en données brutes a progressé de +17,8% par rapport aux mêmes trois mois de l'année précédente. Cette progression recouvre une franche hausse des immatriculations de micro-entrepreneurs (+29,8%) et des créations d'entreprises individuelles (+25,6%). Les créations de sociétés ont en revanche reculé (-1,1%).



Source : INSEE

Par grande famille d'activité, toujours sur les trois derniers mois connus par rapport à l'année précédente et en données brutes, on constate une accélération des créations d'entreprises dans tous les secteurs :

- dans l'**industrie manufacturière**, les créations ont augmenté de +16,2% et constituent 3,8% du total des créations ;
- les créations d'entreprises dans le **secteur des activités immobilières** ont fortement progressé (+18,8%). Elles représentent un peu moins de 4,0% du total des créations ;
- dans le secteur du **soutien aux entreprises**, les créations ont progressé de près de 20% : ce secteur d'activité regroupe près d'une création d'entreprise sur quatre ;
- les créations dans la **construction** ont légèrement ralenti par rapport à mars (+9,4%) et continuent de représenter un peu plus de 10% des créations ;

- dans le secteur de l'**hébergement et restauration**, les créations sont demeurées dynamiques (+8,4%) et pèsent pour 5,6% du total ;
- dans les **activités financières et d'assurance**, les créations sont reparties à la hausse (+2,2%) après avoir diminué : elles constituent 2,8% du total des créations.

* Sur les douze derniers mois (avril 2017- mai 2018), **637 587 entreprises ont été créées** (en cumul), soit **+14,0% en glissement annuel**. Cet accroissement a été principalement porté par les immatriculations de micro-entrepreneurs (+22,2%) qui ont constitué plus 42,5% du total des créations et par les créations d'entreprises individuelles hors micro-entrepreneurs (+16,5%) qui ont représenté un peu plus d'une création sur quatre. Les créations de sociétés ont également augmenté mais dans une proportion moindre (+2,6%, un peu moins d'une création sur trois).

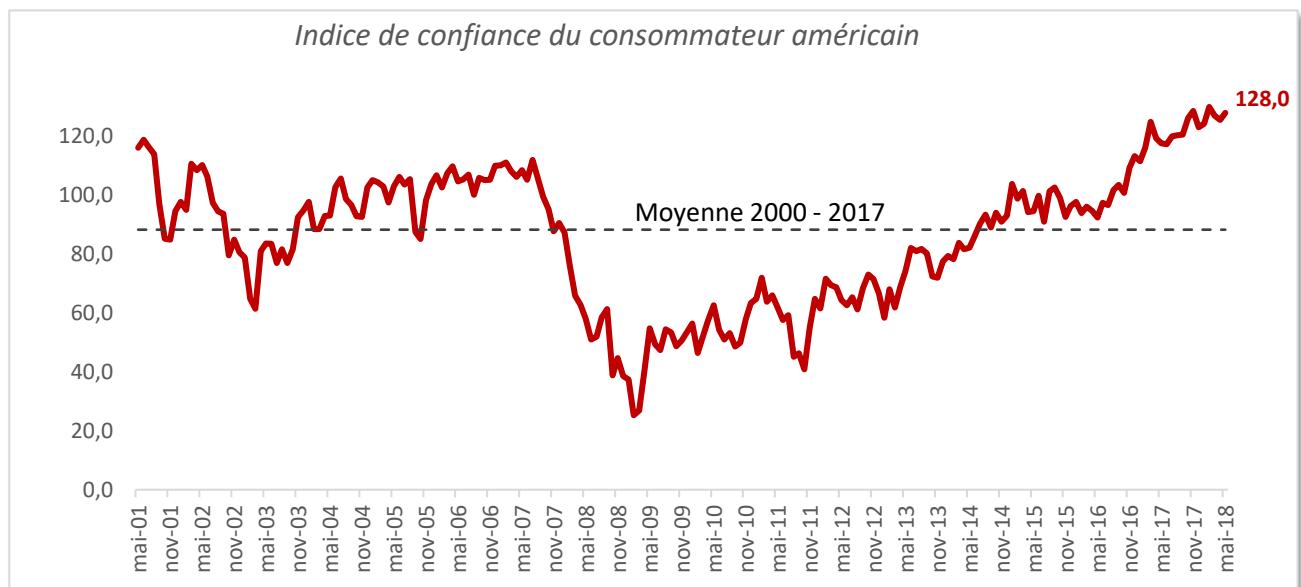
5. Moral du consommateur américain en mai 2018 : rebond de l'indice général, perception de la situation actuelle au plus haut depuis dix-sept ans

* Selon l'enquête mensuelle du *Conference Board*, le **moral du consommateur américain s'est amélioré en mai 2018**. L'indice de confiance a rebondi de +2,4 points (après -1,4 point en avril et -3,0 points en mars) pour s'établir à 128,8, proche du niveau atteint en février (130) qui marquait alors un record depuis novembre 2000.

Ce rebond de l'indice de confiance du consommateur américain s'explique par **la hausse de la perception qu'il**

a de sa situation actuelle (+4,2 points) et dans une moindre mesure par le redressement de ses anticipations à six mois (+1,3 point).

Le *Conference Board* indique que « *la perception par le consommateur américain de sa situation actuelle est au plus haut depuis mars 2001 laissant ainsi à penser que la croissance américaine devrait accélérer au deuxième trimestre* ».



S'agissant de la composante situation actuelle du jugement des consommateurs, on note :

- **une perception optimiste du climat économique** : la proportion des consommateurs estimant que la situation économique « est bonne » a franchement progressé en mai (+4,0 points), tandis que celle estimant qu'elle « est mauvaise » a diminué (-0,3 point) ;
- **une perception relativement positive de la situation du marché du travail** : en mai, la part des consommateurs estimant que le marché du travail est au plein emploi a fortement augmenté (+4,2 points), bien plus rapidement que celle estimant qu'il est difficile d'en trouver un (+ 0,3 point).

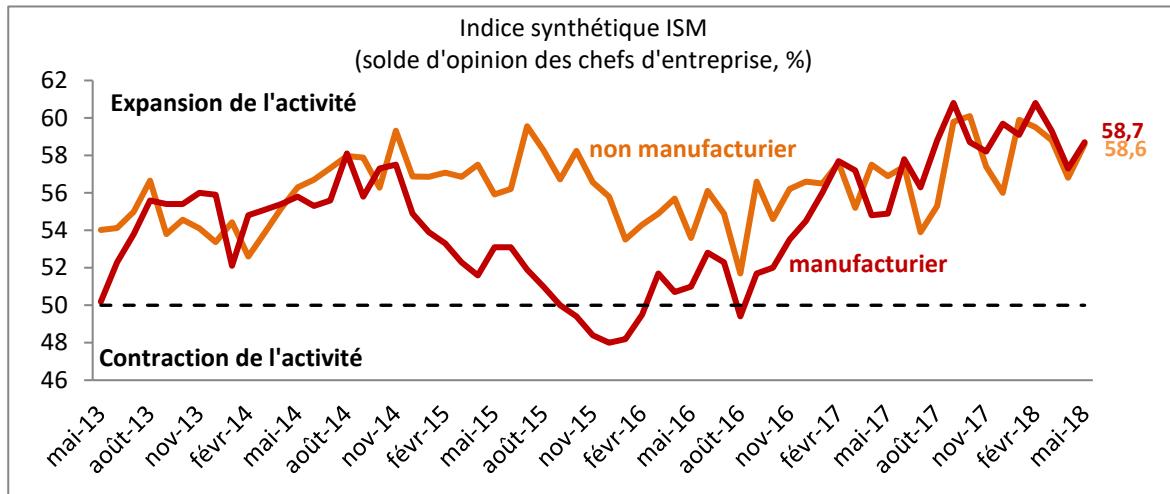
S'agissant de la composante anticipations du jugement des consommateurs, on note :

- **un optimisme modéré sur le climat économique des six mois à venir** : la proportion des consommateurs anticipant une hausse de l'activité économique a reculé (-0,5 point) tandis que celle escomptant des difficultés à venir s'est plus fortement repliée (-1,5 point) ;
- **une orientation mitigée pour le marché du travail** : la part des ménages anticipant de fortes créations d'emploi a progressé (+1,1 point) tandis que celle estimant qu'il va être de plus en plus difficile d'en trouver un, a également augmenté mais dans des proportions moindres (+0,7 point) ;
- **un relatif pessimisme sur l'évolution des revenus** : la proportion des ménages escomptant une hausse de leurs revenus a diminué (-0,5 point) tandis que celle anticipant des baisses a augmenté (+0,3 point).

6. Climat des affaires américain en mai 2018 : accélération de l'activité, persistance des inquiétudes liées aux droits de douane

* La dernière enquête de l'*Institute for Supply Management* (ISM), réalisée auprès des directeurs d'achat en **mai 2018**, suggère une accélération de

l'activité dans le secteur manufacturier et dans le secteur non manufacturier.



Source : Institute for Supply Management

* Dans **le secteur manufacturier, la progression de l'activité a accéléré** (hausse de l'indice ISM de +1,4 point de 57,3 à 58,7). Sur les dix-huit secteurs couverts par cet indicateur, **aucun n'a indiqué une contraction de son activité**.

Certains chefs d'entreprises ont indiqué que « *les ventes dépassent les prévisions et que les perspectives d'activité sont bonnes* » (matériel de transport) tandis que d'autres ont souligné que « *les pressions à la hausse des prix, en particulier dans les composantes électroniques, continuent d'entraver leur capacité à répondre à la demande des clients et au calendrier de livraison* » (produits informatiques, électroniques et optiques). Par ailleurs, beaucoup d'entre eux demeurent « **préoccupés** » du fait des droits de douane sur les importations (produits métalliques fabriqués, cokéfaction et raffinage, matériels de transports).

Dans le détail, on constate :

- **une nette accélération de la production** (indice à 61,5 après 57,2) ;
- **une expansion toujours soutenue des nouvelles commandes sur le marché domestique** (indice à 63,7 après 61,2) **et légèrement ralenti à l'exportation** (55,6 après 57,7) ;
- **des perspectives bien orientées sur l'emploi** (54,2 après 57,3) ;

- **une progression maintenue du niveau des prix des matières premières à un niveau toujours élevé** (79,5 après 79,3).

* Dans **le secteur non manufacturier, le rythme de progression de l'activité a également accéléré** (hausse de +1,8 point de 56,8 à 58,6).

Les entreprises interrogées ont continué de faire part de leurs inquiétudes liées aux droits de douane, en particulier dans le secteur minier. Dans le secteur du commerce de détail, les chefs d'entreprises ont indiqué que « *les ventes avaient été très fortes le mois dernier* » ; les chefs d'entreprises du secteur du soutien aux entreprises ont souligné qu'« *après une année 2017 qui s'est terminée sur un solide niveau d'activité, l'année 2018 devrait être bonne grâce notamment à l'entrée en portefeuille de nouveaux clients* ».

Dans le détail, l'enquête met en évidence :

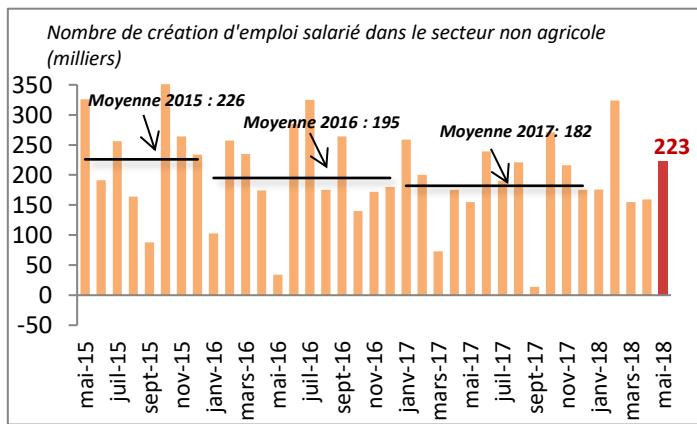
- **une accélération de la production** (indice d'opinion à 61,3 après 59,1) ;
- **une expansion maintenue des nouvelles commandes sur le marché intérieur** (60,5) et un ralentissement de celles **provenant des marchés extérieurs** (57,5 après 61,5) ;
- **une légère accélération des perspectives d'emploi** (54,1 après 53,6) et **des carnets de commandes** (60,5 après 52,0).

7. Marché du travail américain en mai 2018 : +223 000 créations sur un mois, chômage à 3,8% de la population active (plus bas depuis avril 2000)

* Le Bureau des Statistiques du Travail américain a publié son *Rapport sur l'emploi* mensuel de mai 2018. Il en ressort que *l'économie américaine a créé +223 000 emplois dans le secteur non agricole* après +159 000 en avril. Sur les cinq premiers mois de l'année, **1,037 million d'emplois ont été créés.**

*Le détail des créations d'emploi par grand secteur fait apparaître les points suivants :

- création de **+31 000 postes dans le commerce de détail**, dont +13 000 dans les commerces généralistes et +6 000 pour ceux spécialisés dans les matériaux de construction et de jardin ;
- création de **+ 29 000 postes dans le secteur de la santé**, en ligne avec le nombre de création moyenne mensuelle observé durant les douze derniers mois, dont +18 000 dans les services de santé ambulatoires et +6 000 dans les hôpitaux ;
- création de **+25 000 postes dans la construction** (+286 000 sur un an) ;
- création de **+23 000 postes dans le secteur des services aux professionnels** (+206 000 depuis le début d'année)



Source: US Bureau of Labor Statistics

* Les données du Rapport sur l'emploi (accélération des créations, baisse du taux de chômage à un plus bas de dix-huit ans et légère accélération des salaires), conjuguées à celles des enquêtes ISM (*cf. supra*), indiquent que *l'environnement économique américain est favorable* même si des incertitudes existent autour des enjeux politiques et géopolitiques.

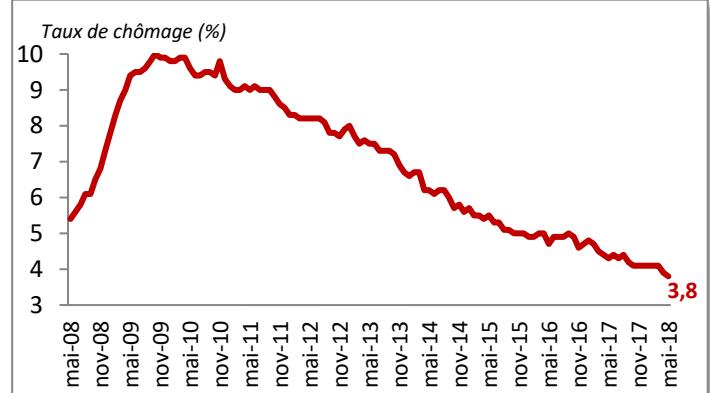
Dans ce contexte, lors de sa réunion des 12 et 13 juin *la Banque centrale américaine (Fed) a procédé à la deuxième remontée de ses taux Fed funds de l'année : ceux-ci sont désormais compris entre 1,75% et 2,0%*. Depuis 2014 et la fin du *Quantitative easing* américain, il s'agit de la septième hausse de taux.

- création de **+18 000 postes dans l'industrie manufacturière** (+259 000 sur les cinq premiers mois de l'année dont trois quart dans les biens durables) avec notamment +6 000 créations dans le sous-secteur de la machinerie ;
- création de **+6 000 postes dans le secteur minier**, soit +91 000 depuis le point bas d'octobre 2016.

*Après être demeuré six mois consécutifs à 4,1%, puis passait sous le seuil des 4,0% de la population active en avril, *le taux de chômage américain a continué de diminuer pour s'établir à 3,8%, soit un plus bas depuis avril 2000. Une nouvelle diminution de ce taux serait synonyme d'un point bas depuis une cinquantaine d'année* (décembre 1969).

**Le taux de participation au marché du travail a en revanche une nouvelle fois reculé* (62,7% après 62,8% en avril et 62,9% en mars).

**La progression des salaires a été plus soutenue qu'en avril, en rythme annuel* (+2,7% après +2,6%) et en rythme mensuel (+0,3% après +0,1%).

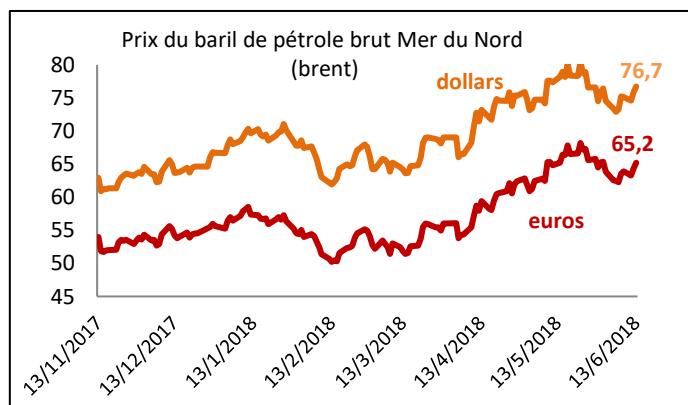
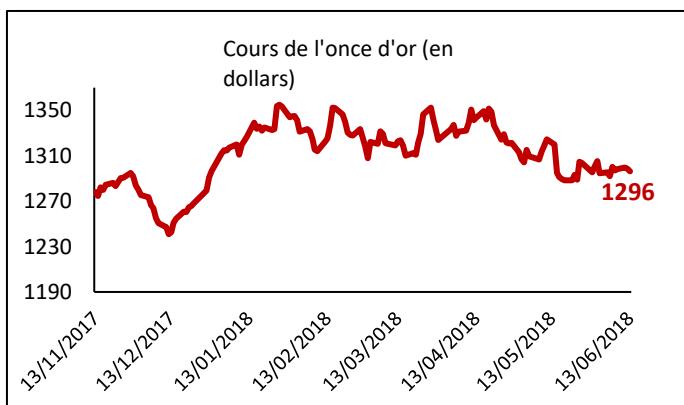
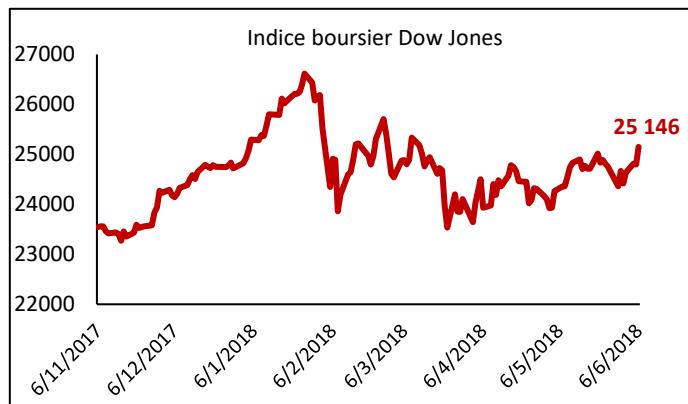
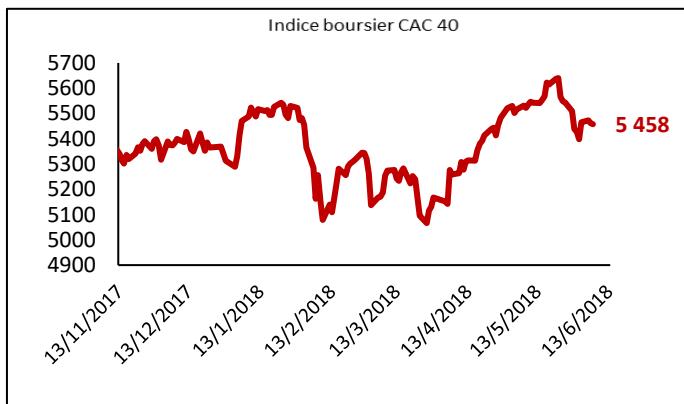
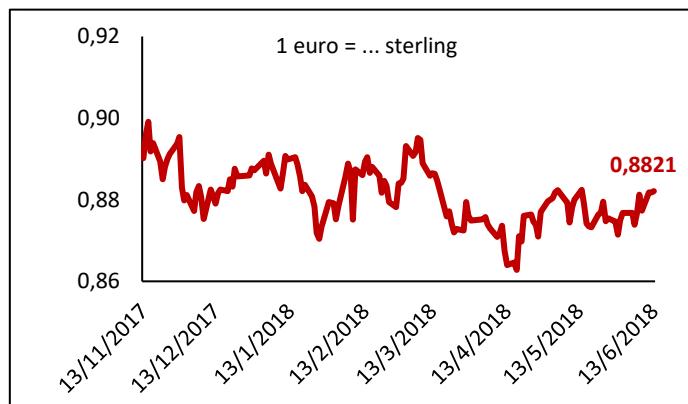
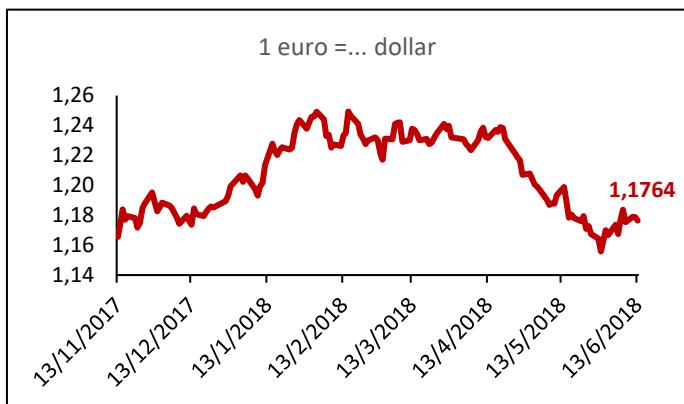
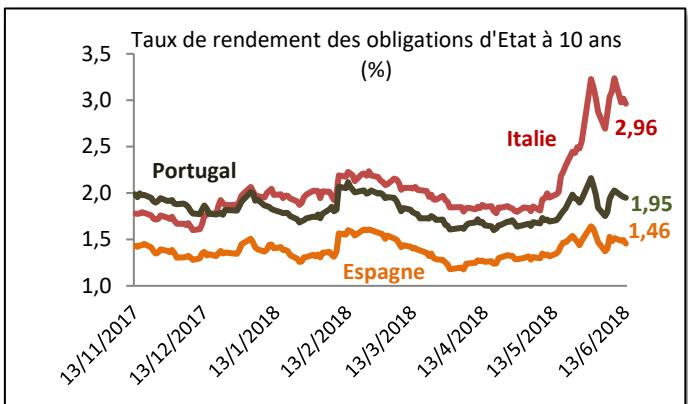
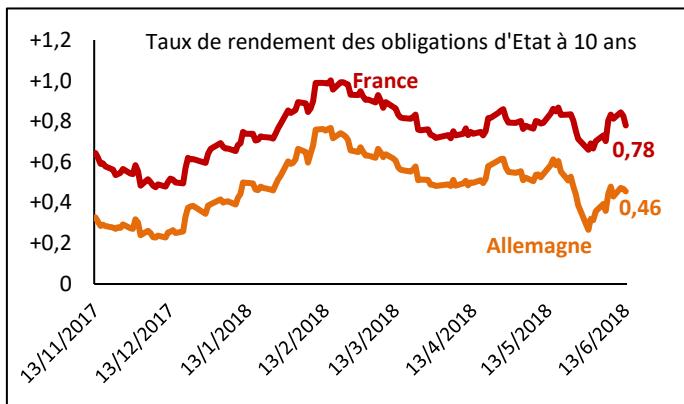


Jérôme Powell, le Président de la Fed, a par ailleurs laissé entendre que l'Institution relèverait encore deux fois ses taux d'ici la fin de l'année (soit quatre hausses au total, une par trimestre).

La Fed a en outre actualisé ses prévisions de croissance : +2,8% pour 2018, +2,4% pour 2019 et +2,0% pour 2020.

Enfin, le Président de la Fed a indiqué qu'il tiendrait à partir de 2019 une conférence de presse après chaque réunion de politique monétaire (contre une par trimestre actuellement) : *cela pourrait signifier que le rythme de hausses des taux en 2019 accélérerait.*

8. Tendance de la semaine sur les marchés : légère accalmie sur les taux souverains italiens, stabilisation de l'euro, nouvelle hausse du pétrole



**LE MONDE CHANGE,
BOOSTONS LA FRANCE !**

QUELS LEVIERS POUR PASSER DURABLEMENT LE CAP
DES 2% DE CROISSANCE ?



Contact : abenhamou@medef.fr

Rédaction achevée le 14 juin 2018